

L'Echo ^{des} Rhinos

Belgique - België
P.P.-P.B.
5000 Namur 1
BC9950

N° d'agrégation : P401200

Numéro 84
Septembre 2014

Périodique Bimestriel
Bureau de dépôt : 5000 Namur 1

La feuille de contact Plecotus

Numéro
d'automne

S O M M A I R E

Editorial	1
Plecotus info	2-3
Quoi de neuf, docteur ?	
PlecobruX	3-4
Quand "les jaguars" rencontrent les chauves-souris	
NEC	4-5
La 17ème édition de la Nuit des Chauves-souris, "lumière s'il vous plait !"	
Etude	6-7
Quand Natagora-Jeunes se met à l'heure des chauves-souris	
Sensibilisation	8
* Sensibiliser des tout tout petits, oui c'est possible !	
* Les conseils éclairés de Plecotus à la Maison de la Montagne Saint-Pierre	
Appel à contribution	9
Qui n'est pas membre de Natagora ?	
Compte-rendu	10
Les rencontres de Bourges : suite (et fin)	
Insolite	11
Le dresseur de chauves-souris	
Agenda	12

Édito

Hôtel-resto *** à Couvin

par Philippe Roisin



Je suis propriétaire d'un domaine préservé à l'entrée de Couvin. Depuis 2008, avec ma femme, nous essayons de réaffecter les lieux. Nous y avons créé une salle de banquet et de séminaire et 4 gîtes.

Au niveau nature, la régionale Natagora Entre-Sambre-et-Meuse m'a très vite fait comprendre l'intérêt d'améliorer les habitats dont je devenais le gardien. Ainsi, j'ai compris cette richesse par la diversité des milieux : de l'eau à travers tout le domaine, l'Eau Noire avec un barrage de près de 4 m de haut, en amont un grand étang avec 2 îles. La plus petite a été aménagée en poste d'observation, ceinturé par une roselière, d'où on surveille le plan d'eau, renfermant une colonie de près de 70 hérons. En aval, la rivière court jusque Petigny. Une berge abrupte, telle un HLM, accueille en toute sécurité les martins et autres cincles qui y sont légions. Près de 7 km de chemins et sentiers sont entretenus, 2 km de haies à picots tiennent lieu de chemins pour la faune. Ce sont les différentes connexions entre les milieux humides ou non, fermés ou ouverts, qui font la richesse de ce petit territoire. Les découvertes et les observations sont quotidiennes ...un réel encouragement !

Récemment, Plecotus et le projet LIFE Prairies bocagères ont procédé à des inventaires de chauves-souris, particulièrement dans une ancienne grotte et l'ancienne glacière, rééquipée il y a quelques années par une porte avec "boîte aux lettres". Cette porte non seulement évite l'intrusion de personnes voulant imiter "Batman", mais surtout crée un lieu d'hibernation favorable pour les chauves-souris. Et ça marche ! Deux ans après, deux grands murins avaient déjà rejoint les traditionnels vespertillons à moustaches ! Dans la foulée, l'ancien verger centenaire a été bien nettoyé et replanté de près de 2.300 plants de haie l'hiver dernier. Depuis cette année, il est pâturé par 5 bedots. Un appareil de détection (SM2), placé sur un pommier, a permis de confirmer la présence d'une dizaine d'espèces de chauves-souris. Enfin, dernière bonne surprise cet été, l'équipe a débarqué au domaine à la recherche d'une colonie de vespertillons à oreilles échanquées dont une femelle avait été "pucée". Bingo, elle passait l'été dans la toiture de la salle des fêtes avec une vingtaine de copines (et un grand Rhino en prime), probablement attirée par l'aspect festif du samedi soir !

Hiver comme été, nos petites chauves-souris se sentent bien à St Roch, leur présence nous encourage plus que jamais à persévérer dans la maintenance de ce petit coin de nature à l'entée immédiate de Couvin !



Plecotus

Groupe de Travail "Chauves-Souris"
de Natagora asbl.

Coordinateur : Frédéric Forget

Contact : Pierrette Nyssen
Rue Nanon 98 | 5000 Namur
Tél : 081/ 390 725 | Fax : 081/ 390 721
E-mail : plecotus@natagora.be





Quoi de neuf, docteur ?

par Pierrette Nyssen

L'été a passé, voici déjà l'automne qui se pointe, avec ses feuilles mortes, son swarming, ses derniers inventaires-un-peu-trop-tard-parce-que-les-semaines-ont-filé, la reprise des réunions, et les rédactions de rapports déjà. Le temps pour nous de vous informer en primeur de quelques grandes découvertes ou petits faits marquants de l'été, de vous donner des nouvelles fraîches, des infos utiles, bref, une rubrique Plecotus-info... !

Quelques faits marquant de l'été

Cet été, sans nous lancer des fleurs à nous-mêmes, je crois qu'on peut dire qu'on a fait du bon boulot chez Plecotus !

D'abord, on a réussi à trouver une nouvelle colonie de grand Rhino à Fraipont (Vallée de la Vesdre) grâce à la télémétrie : une bonne 15aine d'individus se cachent depuis vraisemblablement des 10aines d'années (oui, oui !) dans ce gîte bien protégé. Comme vous le lirez dans l'édito et dans l'article en page 6, une nouvelle colonie de vespertillons à oreilles échancrées a également été trouvée à Couvin où sa protection et sa quiétude semblent garanties aussi, ouf ! Dans la foulée, citons également le nouveau gîte estival pour petits rhinos découvert à Rochefort... bon, d'accord, il n'y avait que 4 individus (3 femelles et un juvénile), mais c'est suffisamment rare chez nous pour mériter mention.

Tant qu'on parle de petits Rhinos, une observation étonnante de 2 individus albinos (complètement blancs du bout des oreilles au bout des orteils) est à noter dans la colonie de Modave. 2 sur 60, c'est un pourcentage quand même élevé ! Est-ce dû à une trop grande co-sanguinité ? Ces deux individus ont-ils un lien de parenté ? Ou est-ce simplement une coïncidence ? Cette observation pose question en tout cas.



photo Jean-Louis Gathoye



photo Quentin Smits

Toujours au rayon des observations étonnantes, la colonie de vespertillons de daubenton d'Halloy, qui a d'ailleurs alimenté en images le film de la NEC 2008 (les chauves-souris et l'eau), s'est cette année mué, après quelques années à population faible, en une colonie de ... vespertillons de Natterer ! (voir image ci-contre) Une espèce a-t-elle chassé l'autre ou est-ce le signe que le gîte est suffisamment favorable pour accueillir différentes espèces ? Comment cela va-t-il évoluer dans les prochaines années ? Encore une affaire à suivre.

Au nord du pays, nos collègues ne sont pas en reste non plus en matière de découvertes. Saviez-vous que des collaborateurs du vleermuizenwerkgroep ont enregistré à plusieurs reprises une barbastelle en Flandre Orientale ? C'est dingue ! Pour ceux qui voient, c'est dans la vallée du Durme, entre Lokeren et Waarschaat. Chez nous, "la" barbastelle de Modave étant morte il y a qq années déjà, la carte de distribution est centrée sur le sud de l'Ardenne et la Gaume (Bertrix, Herbeumont, etc). En Flandre cette espèce est considérée comme éteinte depuis plus de 10 ans... Belle trouvaille en tout cas.

Nos collègues néerlandophones ont également contacté cet été du vespertillon des marais au Lac de Robertville, càd à une altitude supérieure à 500 m, ce qui contredit toutes nos observations habituelles. Autre observation "hors zone" cet été, la barbastelle a été notée en dehors des terrains de chasse connus jusqu'à présent. En effet, une nouvelle zone de chasse a été découverte, toujours dans la région d'Herbeumont, le long de la Semois, mais à 5 km en amont de la zone déjà connue. Nous pensons toutefois qu'il s'agit d'individus de la même colonie.



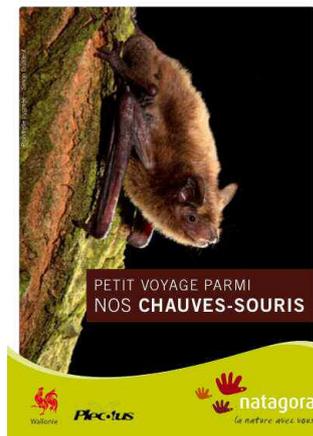
Deux nouveaux outils de sensibilisation à distribuer



Ceux qui ont participé à la NEC les ont vus et distribués à cette occasion... il s'agit tout d'abord d'un très grand poster (A0 !) "**Les chauves-souris de nos villages**", positionnant sur joli dessin d'un village 8 espèces de chauves-souris caractéristiques de notre faune. Chaque espèce est accompagnée d'une photo et d'une petite phrase sur le thème "mère-grand, comme vous avez de ..." mettant en évidence une caractéristique morphologique ou écologique de l'espèce. Ce poster a été conçu par Plecotus dans le cadre d'une convention avec la Région Wallonne et imprimé par cette dernière.

Par ailleurs, une petite brochure de 24 pages au format A6 "**Petit voyage parmi nos chauves-souris**" vient compléter la série Natagora "*Nos amphibiens*", "*Nos chouettes et hiboux*" et "*Nos hirondelles et martinets*". Après quelques généralités, les 8 mêmes espèces que celles du poster sont présentées et leur gîtes d'été, gîtes d'hiver et terrains de chasse sont décrits de manière succincte. La référence au poster est déclinée pour chaque espèce par un extrait du dessin et la phrase "mère-grand" appropriée.

Ces deux nouveaux outils ont été imprimés en grande quantité et sont disponibles pour toutes vos animations, foires, sensibilisations, stands, activités avec des enfants, etc. N'hésitez pas à en demander et à les distribuer. Les stocks sont actuellement au bureau de Natagora à Namur, mais il y a toujours un moyen de s'arranger avec un collègue ou un collaborateur pour un transfert partout en Wallonie et à Bruxelles. Pour toute demande, contactez Pierrette (pierrette.nyssen@natagora.be - 081/390 725).



Les films de la NEC sur Youtube et au festival du film nature

Ça y est, les films de Frédéric Forget vont devenir (encore plus) célèbres... sur la chaîne Natagora de Youtube (<https://www.youtube.com/user/NatagoraAsbl>), dans la playlist chauves-souris, vous pourrez désormais voir et revoir les films de la NEC 2011, 2012, 2013 et 2014, ou en lien direct pour chaque film :

- 2011 : **La forêt et les chauves-souris** : <http://youtu.be/mI0Khieiw8Y>
- 2012 : **Un autre regard sur l'abbaye d'Orval** : http://youtu.be/Y03HP5Xa_j4
- 2013 : **Superstition et chauves-souris** : <http://youtu.be/oGlvMSnwRvs>
- 2014 : **Les chauves-souris sous le projecteur** : <https://www.youtube.com/watch?v=KYt4MS1KIfc>

Par ailleurs, une version plus courte (5 min) du film de la NEC 2014 "Les chauves-souris sous le projecteur", a été retenue pour le festival du film nature de Namur et sera présenté entre autres lors de la soirée de gala du 11 octobre ! N'hésitez pas à vous y rendre.



Quand "les jaguars" rencontrent les chauves-souris

par Dido Gosse

PlecobruX

Ce printemps, dans le cadre d'un stage au sein de l'Institut du Christ-Roi de Laeken à Bruxelles, Julien Verschilde a lancé ses élèves dans un projet d'envergnure. Ceux-ci, issus d'une classe de 4^{ème} primaire et également surnommés "**les jaguars**", ont accepté le défi de réaliser un reportage vidéo eux-mêmes, de A à Z, sur le thème de leur choix. Six d'entre eux ont été interpellés par la thématique des chauves-souris ; et puis tout d'abord : "*Seraient-elles effectivement présentes à Bruxelles ??*". Après avoir défini leurs questions de départ, ce petit groupe de chiroptérologues en herbe a entamé une recherche documentaire afin de formuler de vraies hypothèses.



photo Julien Verschilde



Après une prise de contact avec Plecotus, Patrick Vanden Borre, responsable du groupe des "chauvesouristes" bruxellois, s'est porté volontaire pour aller répondre aux questions des élèves. Olivier Decocq du Centre Duvigneaud était également impliqué afin de présenter le volet "insectes", nourriture privilégiée des chauves-souris. Le 28 avril, ils se sont donnés rendez-vous au parc Sobieski à Laeken et ont passé la matinée à discuter, à filmer des instruments de mesures, des crottes de chauves-souris, à chercher des insectes et surtout à interviewer les deux spécialistes. Les questions des élèves étaient très variées : "Combien d'insectes mange une chauve-souris en une nuit ?", "Pourquoi vivent-elles en colonies ?", "Comment font-elles pour se suspendre?".

Selon Patrick, les deux éléments qui ont le plus marqué les élèves sont "la boîte à ultrasons" et le modèle de chauve-souris séchée, seul moyen pour les élèves d'observer une chauve-souris "pour du vrai".

Début mai, les élèves ont présenté leurs reportages lors d'une journée spéciale à laquelle les parents ainsi que les membres du personnel enseignant étaient présents. Le reportage sur les chauves-souris, d'une durée de cinq minutes, a bien entendu fait fureur.

Encore un bel exemple de collaboration et de sensibilisation réussie...



La 17^{ème} édition de la Nuit des Chauves-souris, « lumière s'il vous plait ! »

par Héléne Ghyselincq

NEC

Cette année encore, la Nuit européenne des chauves-souris fut un franc succès, malgré une petite baisse de fréquentation ! En Wallonie et à Bruxelles, ce sont 51 sites qui ont ouvert les portes de la nuit au grand public pour une soirée bien particulière...

Si on veut des chiffres, les résultats communiqués par 39 sites sur les 51 permettent de comptabiliser plus de 1.625 participants, encadrés par plus de 50 guides. Ceci représente une moyenne de 40 personnes/sites, une moyenne un peu en baisse par rapport à 2013 (54 personnes/sites) et aux années précédentes. La météo capricieuse du jour, avec notamment des averses juste avant le début de l'activité, n'a pas joué en notre faveur. L'effort de promotion réalisé par les équipes locales reste également très hétérogène et s'en ressent souvent sur cette fréquentation également. D'autres pointent la trop grande proximité de certains sites, un relai média plus faible que précédemment, une lassitude du public ... que faut-il en penser ?

Au-delà des chiffres, le succès de la NEC se traduit surtout par les très nombreux retours positifs de nos organisateurs quant à l'intérêt marqué des gens, l'enthousiasme des enfants et la volonté exprimée des participants de se mettre en mouvement pour contribuer à la protection des chauves-souris, la qualité des supports fournis (film, montage PPT).



L'enquête de satisfaction menée par l'équipe de Mont-Saint-Guibert auprès du public illustre cela à merveille avec un 4,9/5 de moyenne à la question "La soirée Nuit européenne des chauves-souris a-t-elle répondu à vos attentes ?" et 66% des sondés qui ont une vision différente des chauves-souris après cette nuit !

La NEC a donc bien joué son rôle d'espace de découverte et de rencontre des chauves-souris et de la nuit. Elle a laissé petits et grands totalement émerveillés devant le ballet de nos belles de nuit au-dessus des eaux ou fascinés à l'écoute de leurs cris rendus audibles par les détecteurs. Quoique... pour certains il semblerait que les détecteurs soient inutiles...





photo Gerhard Reuter

Enfants à l'écoute des chauves-souris à La Calamine



Les grimages proposés à Rochefort ont plu aux petits... et aux grands !



photo Mraie-Françoise Romain

Pascal Huyghe, organisateur de la NEC à Estaimbourg, nous raconte que *"Lors de la sortie autour de l'étang du Château de Bourgogne, un petit garçon me demanda pourquoi ma radio (le détecteur) faisait du bruit. Je lui ai répondu que c'était une chauve-souris qui criait pour trouver à manger et se guider. Il m'a dit que si j'avais besoin de cette radio pour entendre c'est parce que je commençais à être sourd car lui, sans le détecteur, il les entendait"*

Cette soirée, comme chaque année, a également contribué à sensibiliser le public aux problématiques rencontrées par les chauves-souris. Placée sous le thème de la pollution lumineuse, la NEC au travers de ses guides a expliqué, montré et démontré que celle-ci n'était pas sans impact pour la reproduction et l'alimentation des chauves-souris. Elle a permis de mettre en lumière des pistes d'action, collectives et individuelles, afin de limiter les nuisances de nos éclairages. Le public s'est montré fort intéressé par les explications données et semblent vouloir poser des actes concrets dans le futur. A suivre donc, de nuit...

Les chauves-souris étaient, elles aussi, au rendez-vous de cette nuit particulière ! De nombreuses pipistrelles communes et vespertillons de Daubenton ont

ainsi pu être entendus et vus. Certains sites ont également eu la chance d'entendre des sérotines, oreillards, noctules, vespertillons à oreilles échancrées, pipistrelles de Nathusius et même un petit rhinolophe !

Mais le plus grand bonheur s'est certainement produit à Lasne... Au moment où le public se dirigeait vers la sortie pour la promenade nocturne, une chauve-souris s'est invitée et est rentrée dans la salle attirée par la lumière... saluant sans doute le thème de cette année !

La nuit européenne des chauves-souris c'est aussi l'occasion de tester des animations, des outils et pour nous, de les partager pour vous en inspirer ! Ainsi, à Nismes, Anne Lambert et ses collègues du Parc Naturel ont mis sur pied une petite "pièce" pour présenter les chauves-souris. Elle nous raconte que *"l'un de nous était déguisé en chauve-souris, j'allais le chercher derrière son volet et je l'interrogeais sur sa morphologie, sa biologie, son cycle de vie. Cela a eu beaucoup de succès"*. A Hélécine, l'équipe d'Eddy Claude a utilisé, durant la balade, un poster plastifié présentant les espèces les plus courantes.



Petite pièce avec mise en scène à Nismes

photo Serge Motquin

Si cette édition 2014 est pleine de succès, et nous en sommes heureux, il y a aussi des choses qui ont moins bien fonctionné et qui nécessiteront des améliorations, la création d'outils ... notamment d'outils pédagogiques complémentaires pour parer aux intempéries, animer les plus petits lors de l'exposé, etc. Un grand merci aux organisateurs de nous avoir relayé leurs avis et commentaires car c'est une opportunité pour Natagora et Plecotus de faire mieux encore dans la mesure de nos moyens, année après année. Si certains organisateurs souhaitent encore apporter leurs contributions au débriefing, il n'est pas trop tard ! Rendez-vous sur : Débriefing NEC 2014.

un public attentif à Mont-Saint-Guibert



photo Bruno Marchal

Pour conclure cette 17ème édition de la Nuit des Chauves-souris, un grand **MERCI** est de rigueur pour saluer le travail de tout un chacun. Merci donc à tous nos bénévoles, aux communes, PCDN, Parc Naturel et associations partenaires de nous aider chaque année à la mise en œuvre de cet événement. Merci aussi à la presse écrite, radio et télé de relayer notre activité avec enthousiasme. Et merci aux membres de Plecotus et du Vleermuizenwerkgroep de Natuurpunt pour les supports (film et exposé) de qualité qu'ils produisent chaque année.

A très bientôt donc pour la mise en route de la 18ème NEC !





Quand Natagora-Jeunes se met à l'heure des chauves-souris

texte et photos par Frédéric Bierlier



Introduction

Le projet LIFE Prairies bocagères est un ambitieux programme de restauration des prairies bocagères de Fagne-Famenne. Il s'agit de ces prairies délimitées par des haies, fossés, talus, où mares et vergers sont les bienvenus. En 7 années, de 2012 à 2019, ce projet tentera :

- de mettre en place un réseau de 150 ha de prairies de haute valeur écologique;
- de développer le bocage associé à ce réseau, avec une attention particulière portée sur 6 espèces, dont trois espèces de chauves-souris.



Par ailleurs, des inventaires chauves-souris ont lieu chaque année dans différents sites Natura 2000, grâce à un financement de la région wallonne.

Ainsi notre attention s'est portée sur les zones Natura2000 "Vallée de l'Eau Blanche à Virelles" (BE32036) et "Vallée de l'Eau Blanche entre Aublain et Mariembourg" (BE35027), les espèces de chauves-souris concernées par le LIFE étant le vespertilion à oreilles échancrées (*Myotis emarginatus*), le grand rhinolophe (*Rhinolophus ferrumequinum*) et le petit rhinolophe (*Rhinolophus hipposideros*).

Camp de Virelles 25ième du nom

En cette fin juin 2014, les Ornithos de Natagora-Jeunes (NJ) se sont mis à l'heure de la nuit pour diverses activités chiroptérologiques organisées par Plecotus dans la région de Chimay-Couvin, bastion de NJ. Les débuts de cette collaboration débutèrent par quelques contacts entre certains membres de NJ et Pierrette. Etant donné la motivation manifeste des jeunes vis-à-vis des animaux du monde de la nuit, quelques soirées ont été organisées lors de ce fameux stage de Virelles.

La première s'est déroulée dans le domaine du Château de Villermont à Boussu-en-Fagne. Cette série de soirées a commencé très fort par la capture de 25 individus. A certains moments, on ne savait plus où donner de la tête, les jeunes n'arrêtaient plus d'appeler "Pierrette, Pierrette, Pierrette !" pour retirer les chauves-souris des filets. En effet, elle était la seule apte à manipuler les chauves-souris et vaccinée contre la rage.

Ainsi on a capturé durant cette soirée 21 pipistrelles communes, 3 vespertillons de Daubenton et cerise sur le gâteau, une femelle allaitante de vespertilion à oreilles échancrées. Cette dernière a été équipée d'un émetteur et a été suivie la nuit même, prise en chasse par Pierrette dans différentes fermes du coin. Des recherches intensives de jour, au lendemain de cette capture, ont été effectuées qui ont permis de retrouver une nouvelle colonie de cette espèce à Couvin dans le parc Saint-Roch, comptant 25 individus (photo ci-contre) avec en primeur un grand rhinolophe.



La nuit suivante, nous avons placé 12 filets dans les environs de Boussu près de l'ancienne ferme de la Forge. 4 espèces furent recensées dont bien sûr une majorité de pipistrelles communes, deux oreillard gris (un mâle et une femelle) et un vespertilion à oreilles échancrées (mâle). Cette dernière donnée est une preuve supplémentaire que l'espèce utilise le bocage de l'Eau blanche comme route de vol ou terrain de chasse.

Enfin, la dernière nuit, une dizaine de filets ont été placés en bordure de l'étang de Virelles mais les jeunes ont été quelques peu déçus par le peu de capture : seulement 3 pipistrelles communes et un daubenton.

Après ces très belles soirées passées au stage de Virelles, l'avis des jeunes étaient unanime : ils étaient partants pour refaire des inventaires de chauves-souris. On adonc réitéré l'affaire en organisant fin août un second stage consacré quasi exclusivement aux chauves-souris ... ouf, moins de piaf à voir en journée !



Les jeunes en redemandent ...

Avec notre petit groupe de 5 jeunes + 3 - 4 volontaires de Plecotus, on était reparti pour de jolies découvertes en soirée. Mais le côté "ornitho" des participants de NJ n'a tout de même pas été lésé, car il arrive lors de la pose des filets de captures en fin de journée que quelques oiseaux viennent s'emballoter dans les filets, bonne pêche ! Un rouge-queue, une mésange bleue et même un cinglé plongeur lors d'une sortie antérieure. C'est ainsi que débuta cette soirée à Aublain dans une vieille ferme à côté de l'eau blanche. La première soirée de ce mini stage s'est poursuivie par nos chères pipistrelles communes, 2 sérotines communes et 2 *Myotis nattereri* qui ont d'ailleurs vraisemblablement élu domicile dans une des étables de la ferme.



Suite à la capture (accidentelle) d'un rouge-queue, les ornithos sont contents



Fidèle à la tradition Natagora-Jeunes, après une bonne grasse mat, la journée débuta par une petite sortie sur les barrages de l'eau d'heure (photo ci-contre) qui en soi a été très décevante au niveau des observations d'oiseaux mais la nuit nous réservera bien des surprises... Cette deuxième soirée se déroula non loin du gîte de Virelles, à proximité de l'étang des prés de Virelles appartenant à un particulier. Avec une pose de 11 filets en un temps record, on peut dire que Pierrette n'est pas étrangère à ce résultat. Malgré le peu d'individus observés, on a quand même eu droit à une belle brochette d'espèces telles que pipistrelles, un oreillard roux, un daubenton ainsi qu'un *Myotis alcathoe* avec toujours une très grande motivation de la part des jeunes malgré les temps morts parfois longs entre deux captures.



Dernière soirée et non des moindres (la meilleure à mes yeux) avec une très grande diversité d'espèces a été menée dans une vieille ferme en activité située à Vaulx-lez-Chimay. Dès la nuit tombée, nos chères bestioles n'ont pas tardé à venir nous dire bonjour dans les filets, comme l'atteste la photo ci-contre où notre cher président est ébahi devant cet oreillard. Au-delà des pipistrelles communes, les captures étaient un modèle de pédagogie : capture quasi simultanée de *Myotis mystacinus* et *Myotis brandtii* ainsi que pour les oreillards gris et roux (photos ci-dessous). On en eu pour notre argent, comparer les critères d'identification de deux espèces proches, ce n'est pas donné à tout le monde. Le fenil de cette ferme abrite très probablement une colonie de reproduction d'oreillard gris, les stars de la soirée !

gras" (cf www.observations.be), un stage bien réussi, des stagiaires heureux et nos chers petits mammifères volants au rendez-vous.

Le bilan de ces soirées nocturnes est plus que positif, avec une dizaine d'espèces observées, quelques "rouge



Sensibiliser des tout tout petits, oui c'est possible !



par Christian Desart

Il n'y a pas d'âge pour être sensibilisé. C'est ainsi qu'en cette fin juin, j'ai proposé à l'institutrice de première année maternelle de mes petits enfants de venir en classe parler des chauves-souris. J'ai directement reçu une réponse positive et me voilà face à des tout petits bouts à leur expliquer le monde fascinant des chauves-souris.

J'ai commencé par raconter l'histoire de "**Mademoiselle tout-à-l'envers**" de Philippe Corentin (parue en 1988 aux éditions de l'école des loisirs) que j'ai lue et relue à mes enfants lorsqu'ils étaient petits. Après une brève description, nous avons suivi le cycle annuel d'une chauve-souris : gîtes d'été et d'hiver, méthodes de chasse... Les enfants ont pu observer une chauve-souris naturalisée, ainsi qu'un petit bébé chauve-souris. Et quelle grosse faim ont les chauves-souris quand il s'agit de manger des insectes ! A l'aide de boîtes loupe, les petits ont enquêté pour découvrir que les chauves-souris ne savent pas tout digérer et que l'on retrouve des petits "morceaux" de carapaces, d'ailes et pattes dans le guano. Ils ont aussi beaucoup apprécié le détecteur d'ultrasons, surtout quand on leur montre que lorsqu'on se gratte la tête ou les vêtements, cela crée des ultrasons. Il faut de l'imagination pour expliquer ce qu'est un ultrason à des petits bouts de 3 ans.

C'est avec des yeux émerveillés qu'ils ont passé ce moment avec moi, mais qui d'entre nous s'est le plus amusé ? Difficile à dire !



Les conseils éclairés de Plecotus à la Maison de la Montagne Saint-Pierre

par Claude Puts



La Maison de la Montagne Saint-Pierre à Lanaye-Visé est le point de ralliement vivement conseillé à tous ceux qui souhaitent découvrir la réserve naturelle du même nom. Avant de se lancer à l'assaut des chemins escarpés qui parcourent pelouses sèches et boisements thermophiles, une visite de l'exposition permanente présentée à la Maison de la MSP permet d'appréhender la formidable richesse géologique, paléontologique et biologique de ce massif crayeux. Cette exposition, modeste par la taille mais résolument didactique, offre les clés principales pour comprendre le visage actuel du site qui intègre des millénaires d'évolution naturelle et de modelage par les activités humaines. Les chiroptères y sont nécessairement évoqués car le sous-sol de la Montagne, truffé de galeries d'anciennes crayères, est un site d'hibernation majeur en Europe occidentale.

Grâce à la collaboration de Plecotus, le chapitre chiroptérologique de l'exposition vient de s'enrichir d'un module supplémentaire présentant quelques espèces en lien avec leurs habitats. Plecotus s'est chargé du contenu scientifique du module (choix et écologie des espèces) ; la scénographie, comme celle de l'exposition, est de Daniel Steenhaut ; un menuisier de la Ville de Visé a fabriqué le module. Le résultat est un panneau lumineux didactique mettant agréablement en évidence tant la diversité des chiroptères que celle des habitats qu'offre ce lieu remarquable combinant une réserve naturelle prestigieuse, un fleuve (la Meuse) et un village encore préservé d'une urbanisation anarchique.

Maison et réserve Natagora de la Montagne Saint-Pierre : une idée originale d'escapade en extrême-orient wallon ! Infos visites et guides : www.vise.be - Maison de la Montagne Saint-Pierre.





Qui n'est pas encore membre de Natagora ?

par Dominique Gilbert

Vous avez participé à la Nuit des Chauves-Souris et vous avez certainement apprécié de mener un groupe à la rencontre de ces étranges petits mammifères ailés. Pérenniser la Nuit des Chauves-Souris est l'un des nombreux objectifs de Plecotus. Malheureusement, nous manquons de financement en provenance de la Région Wallonne et de la Région Bruxelloise pour réaliser ce type d'activités. L'impression de brochures, la réalisation d'une vidéo, l'achat de l'équipement nécessaire (lampes, détecteurs d'ultrasons, etc.) a un coût élevé. Or ce matériel est mis année après année gracieusement à la disposition de la cinquantaine de sites organisateurs.

La NEC n'est pas la seule activité de notre groupe de travail à être malmenée financièrement. Le programme SOS Chauves-Souris également organisé par Plecotus a dû être mis en veilleuse cet été par manque de moyens. L'objectif de ce service est, comme vous le savez, d'apporter une aide aux personnes qui ont des chauves-souris dans leur propriété ou une réponse aux questions du public sur les chauves-souris. Vous l'aurez compris : ce programme nécessite lui aussi de l'argent.

Chacun peut contribuer aux objectifs de maintien de ces programmes et activités, notamment en devenant membre de Natagora en envoyant un message par SMS au 0492/88.38.28 (Plecotus + vos coordonnées complètes : nom et prénom ainsi que votre adresse et téléphone).

Et si vous êtes déjà membre de Natagora, nous vous disons merci. Mais vous pouvez encore faire quelque chose pour nous : soyez notre ambassadeur et parlez-en à votre entourage. Nous sommes convaincus qu'il y a parmi eux des personnes soucieuses de la protection de la nature. Nous sommes également convaincus que bien des participants à la Nuit des Chauves-souris seraient des membres potentiels de notre association. En tant que guide ou organisateur, n'hésitez pas à leur proposer de nous rejoindre et réservez dans votre programme une place à la promotion de Natagora.

On l'oublie trop souvent : être membre de Natagora est certainement la manière la plus simple de soutenir nos projets de conservation, d'éducation et d'études ! Et en plus, l'affiliation de base ne coûte que 2 euros / mois, alors ... plus d'excuse !

Le saviez-vous ?

Connaissez-vous l'origine et la signification du mot : NUIT ?

La lettre N est le symbole de l'infini et que le nombre 8, symbolise aussi l'infini.

Dans de nombreuses langues européennes, le mot NUIT est formé par la lettre N, et suivie du numéro 8 dans la langue respective. Ainsi, dans toutes les langues, NUIT signifie l'union de l'infini !

Quelques exemples :

- * FRANÇAIS : nuit = n + huit
- * PORTUGAIS : noite = n + oito
- * ANGLAIS : night = n + eight

- * ALLEMAND : nacht = n + acht
- * ESPAGNOL : noche = n + ocho
- * ITALIEN : notte = n + otto

La nature, c'est la vie,
c'est notre vie !
Aidez Natagora à la protéger.

Devenez membre

Natagora | asbl de protection de la nature | www.natagora.be/membre | 081/390 720

natagora
la nature avec vous



Les rencontres de Bourges : suite (et fin)

Résoudre les problèmes complexes de cohabitation avec la sérotine commune

*Atelier animé par C. Borel et L. Arthur,
résumé par Eric Dandoy*

Dans un exposé dynamique et plaisant, nos deux orateurs ont fait état des éventuels problèmes spécifiques à la cohabitation avec les sérotines. Ce qu'on leur reproche ? Elles sont parfois bruyantes et puantes... Passant par de très petits orifices, tout aménagement dans un gîte de sérotines doit être étanche. En outre, elles peuvent s'appeler et se désigner ainsi les voies d'accès praticables. Des colonies de plus de 100 individus peuvent parfois causer de graves problèmes (accumulation de guano par exemple) d'où la nécessité de procéder à des aménagements dans les habitations concernées afin de rendre possible la cohabitation sinon la mitoyenneté.



photo Sébastien Krickx

Une solution quelquefois envisagée est la délocalisation de certains individus afin de faire baisser la pression et le niveau de stress ressenti par les habitants. Les interventions se doivent de suivre rapidement la demande d'aide afin de rassurer le plus rapidement possible les personnes en difficulté. La procrastination en ce domaine ne fait qu'augmenter l'énerverment et la frustration. Savoir que l'on est écouté, informé, conseillé, et que l'on sait que la colonie ne s'étendra pas est déjà très rassurant. L'association "Chauve-Qui-Peut" de Bourges dispose d'un fond de roulement permettant d'aider financièrement les particuliers (parfois totalement) à réaliser les aménagements nécessaires. On parvient généralement à éliminer 80 % des nuisances. Il importe de laisser une trappe d'accès à l'ouvrage pour pouvoir procéder à un nettoyage annuel, faute de quoi le guano accumulé pourrait entraîner des problèmes d'odeurs. Ceci étant, si on n'évacue pas ce guano,... la colonie s'évacue d'elle-même !

Les sérotines descendant au-travers des planchers, ceux-ci doivent être étanches, avec une attention toute particulière portée aux faïtières. Les sérotines rampent, marchent, voire courent fréquemment sur le sol : ainsi, afin d'en vérifier l'étanchéité, le pourtour du grenier est saupoudré de farine tamisée, surtout près des fuites suspectées. Les traces laissées au sol indiqueront une issue à colmater. Il faut toutefois respecter l'issue initiale, le trou d'entrée. Entre 5 et 10 % des sérotines restent en hiver dans les greniers. Des caissons d'isolation remplis de Perlite peuvent jouer un rôle dissuasif et de contention : les sérotines n'aiment pas son contact et évitent d'y marcher.

Une autre de leurs particularités est d'entrer en léthargie estivale lorsque la température augmente fortement (observations personnelles). Il existe donc des aménagements conçus avec une sortie adaptée en cas de canicule.

Le débat suivant l'atelier a dégagé des pistes pour pallier le manque de communication sur le sujet au niveau national, avec la nécessité d'instaurer une synergie entre les expériences individuelles. Un groupe de travail se met en place, au nombre de participants limité pour un fonctionnement efficace. Outre la motivation et le partage d'expériences, on vise aussi la représentativité des diverses régions (ont été cités Fanny Albalat pour le Sud-Est ainsi que Ben Van der Wijden pour la Belgique).

photo Simon Dutilleul



La noctule de Leisler en Corse

*Présentation réalisée par G. Beuneux,
résumé par Quentin Smits*

Cet exposé fait état de 3 années de suivi (de 2012 à 2014) d'un programme d'étude régional. La noctule de Leisler est courante en Corse, c'est localement une espèce à préoccupation mineure, considérée comme une espèce typiquement méditerranéenne et forestière (100 % des gîtes sont arboricoles). Dans le cadre de cette étude, 60 bêtes ont été télémétrées. Il s'agit essentiellement de femelles gestantes et allaitantes. Elles ont été suivies durant 20 nuits.

Caractérisation des zones de chasse

Les zones de chasse se trouvent jusqu'à 33 km des gîtes diurnes (9,4 km en moyenne)



ce qui semble être supérieur à ce qui est mentionné dans la littérature. Elles sont généralement situées en contrebas (en aval) par rapport aux sites d'hibernation, qui sont souvent en montagne.

Chaque individu exploite entre 2 et 6 zones de chasse par nuit (2,8 – 5,4) et ne semble pas y être particulièrement fidèle. Les habitats fréquentés pour la chasse sont surtout constitués de milieux fermés (principalement des vallons boisés) (62 %), de milieu semi-ouverts (maquis, verger, vignes, chablis...) (18 %), de zones urbanisées (16 %) et autres (plans d'eau, etc.) (3%).

Les noctules de Leisler chassent en vol en plein ciel, souvent en groupes et parfois à des hauteurs par rapport au sol assez spectaculaires (+ d'1 km). Elles exploitent aussi les éclairages publics quand l'occasion le permet. Elles semblent donc assez opportunistes, peu exigeantes par rapport aux habitats de chasse qui ne semblent pas constituer ici un élément limitant. C'est une espèce qui sort tôt et alterne durant la nuit des phases de chasse et des phases de repos dans des gîtes secondaires régulièrement fréquentés.

Caractérisation des zones de gîtes

Les noctules de Leisler corses gîtent préférentiellement en altitude. Elles occupent principalement des trous de pics situés dans des Pins laricio (*Pinus nigra* subsp. *laricio*) morts ou vivants. Ces gîtes ont la particularité d'être géographiquement regroupés en îlots d'environ 100 ha dans lesquels les colonies de noctules pratiquent la fusion/fission, c'est-à-dire que les individus d'une même (méta)-colonie ne semblent pas fidèles à une cavité mais voyagent d'un arbre à l'autre, d'un sous-groupe à l'autre. C'est évidemment vers ces zones de gîtes que doivent porter l'essentiel des efforts de conservation et les arbres-gîtes doivent être marqués et conservés.

Perspectives pour la Belgique

La Noctule de Leisler est une espèce particulièrement mal connue en Wallonie. Bien que régulièrement notée, les données concernant cette espèce sont très rares. Etant donné que cette espèce est relativement facile à détecter (au détecteur), qu'elle est également très mobile et exploite des territoires de chasse gigantesques, le petit nombre de données wallonnes plaiderait pour une population extrêmement réduite. Le cas échéant, comme en Corse, l'identification des zones de gîte diurne et l'installation d'îlots de vieillissement devraient constituer chez nous aussi une priorité d'étude et d'action.



Le dresseur de chauves-souris

par Béatrice Herry

Insolite

Les N.A.C. ne sont pas une spécificité de notre époque. C'est ce que laisse comprendre un article paru le 17 juillet 1910 dans "Nos Loisirs", le journal-revue de la famille (le plus complet et le meilleur marché!).

A la page 949, le lecteur découvre en effet qu'un monsieur, Philipp Bathley, a capturé un vampire dans la forêt vierge... d'Australie. Il circule dans les rues de Brisbane, la chauve-souris suspendue à son chapeau. Une photographie le montre en costume trois pièces, son melon décoré du chiroptère. La légende mentionne que la chauve-souris est apprivoisée.

Outre l'aspect curieux, l'article nous livre que les vampires font partie des phyllostomides et que leur bouche ressemble à une feuille d'arbre. Ces animaux de 30 cm de haut sont redoutables et ils surprennent la nuit les moutons, les bœufs ou les chevaux. Une incision au cou et ils se repaissent de leur sang (brrr...). Ce n'est pas tout, les vampires sont la terreur des Australiens, car ils pénètrent aisément par les fenêtres ouvertes et peuvent semer la mort. Il est impossible de se défendre de ces chauves-souris sanguinaires ; *"ces animaux, doués sans doute d'un pouvoir étrange et en quelque sorte magnétique, volent d'abord au-dessus du dormeur et anéantissent sa volonté déjà affaiblie par le sommeil. Quand ils s'agrippent à leur victime et qu'ils la mordent, celle-ci ne résiste pas (...). Le vampire, de ses lèvres avides, boit le sang..."*

Mais monsieur Bathley brave le danger ! Sa copine Antoinette (c'est une femelle) vient au moindre appel se poser sur l'épaule de son maître. L'auteur ne dit pas si monsieur Bathley lui donne du sang de bœuf pour la nourrir. Mais l'a-t-il touchée ? Il affirme le poil de la bête est menu et soyeux et qu'elle se montre très caressante.

Un siècle plus tard, nous avons l'Internet pour occuper nos soirées et chercher des informations à propos des vampires (qui vivent sur le continent américain). Mais quand on voit la tête de certains Phyllostomidés... on n'a plus du tout envie d'aller dormir.



La chauve-souris apprivoisée accrochée au chapeau de son maître.

Balade Grand Public

Une soirée de découverte sur les chauves-souris est organisée pour le grand public **le vendredi 26 septembre** à Jodoigne.

Info : Damien Sevrin : 0494/22 15 65 - damien_sevrin@yahoo.fr

Agenda



Dans la lignée de la NEC de cette année, la nuit de l'obscurité, qui se tiendra **le samedi 11 octobre**, est un événement pour sensibiliser à la pollution lumineuse.

Info : <http://www.iewonline.be/spip.php?rubrique301>

La Nuit de l'Obscurité

Film Bruxelles Sauvage – Faune Capitale

Ce film de Bernard Crutzen parle de nature en ville, y compris de chauves-souris, vu que plusieurs soirées de tournage ont été réalisées avec notre groupe de travail bruxellois. Si vous voulez le visionner, il y a plusieurs possibilités :

- Soit au Festival Nature Namur : le **16 octobre** à 17h30 et le 17 octobre à 20h30

Infos sur www.festivalnaturenamur.be

- Soit à Bruxelles au W:HALLL (auditorium) : le **18 novembre** à 20h30

Infos et réservation : billetterie@whalll.be

Film Toute la lumière sur les chauves-souris

Ce film de Frédéric Forget est une version raccourcie du film de la NEC 2014, traitant de l'impact de la pollution lumineuse sur les chauves-souris. Il a été sélectionné dans la catégorie Films Amateurs du Festival Nature Namur et sera projeté :

- le **samedi 11 octobre** à 20h lors du Gala des Films Amateurs
- le **dimanche 12 octobre** à 14h
- le **dimanche 19 octobre** à 14h

Infos : www.festivalnaturenamur.be

European Bat House Meeting

La deuxième édition du "European Bat House Meeting" (symposium européen sur les nichoirs à chauves-souris) aura lieu en Belgique **les 18 et 19 octobre 2014**. Ce symposium en Anglais aura lieu à Brasschaat (Province d'Anvers). Le programme et le formulaire d'inscription se trouvent sur <http://symposium.vleermuiskasten.nl/> Vous pouvez également y regarder les films des présentations de la première édition, organisée l'année passée aux Pays-Bas.

Info et contact : Sven Verkem : sven.verkem@gmail.com - 0485/02.02.43



Expo Nature et chauves-souris au Rouge-Cloître

Notre groupe Plecobrux a beaucoup travaillé pour vous proposer une exposition sur les 4 saisons de la nature et des chauves-souris au Rouge-Cloître (Auderghem). Cette expo sera ouverte au public **dès le 22 octobre**, les mercredi, samedi et dimanche de 14 à 18h, dans la salle d'exposition à la porterie du Rouge-Cloître. N'hésitez pas à aller y jeter un œil ! Info : Patrick Vanden Borre : patrick.plecotus@gmail.com - 0477/70 93 05

Sortie à Furfooz pour les Plecobruxiens... les autres !

Le samedi 25 octobre, une journée Nature est organisée par Plecobrux : visite de la réserve de Furfooz en journée, sortie chauves-souris pour le plaisir en soirée.

Info : Patrick Vanden Borre : patrick.plecotus@gmail.com - 0477/70 93 05

Plecotus

natagora
la nature avec vous

Plecotus est le groupe de travail "chauves-souris" de Natagora qui a pour objectifs l'étude et la protection des chiroptères, ainsi que la sensibilisation du public.



avec le soutien de la
Wallonie et de la
région Bruxelles-
Capitale

